Document généré le 23 avr. 2024 05:32

Jeu
Revue de théâtre

Le poison de Flo

Hélène Lasnier

Numéro 131 (2), 2009

URI : https://id.erudit.org/iderudit/1284ac

Aller au sommaire du numéro

Éditeur(s)

Cahiers de théâtre Jeu inc.

ISSN

0382-0335 (imprimé)
1923-2578 (numérique)

Découvrir la revue

Citer cet article

Lasnier, H. (2009). Le poison de Flo. *Jeu*, (131), 143–145.

Tous droits réservés © Cahiers de théâtre Jeu inc., 2009

Ce document est protégé par la loi sur le droit d'auteur. L'utilisation des services d'Érudit (y compris la reproduction) est assujettie à sa politique d'utilisation que vous pouvez consulter en ligne.

https://apropos.erudit.org/fr/usagers/politique-dutilisation/

Cet article est diffusé et préservé par Érudit.

Érudit est un consortium interuniversitaire sans but lucratif composé de l'Université de Montréal, l'Université Laval et l'Université du Québec à Montréal. Il a pour mission la promotion et la valorisation de la recherche.

https://www.erudit.org/fr/

Carte blanche

HÉLÈNE LASNIER

LE POISON DE FLO

Illustration : Élise Gaudry.

Une belle-fille et sa belle-mère vivaient sous le même toit... et c'était la guerre ! Le mari de la belle-fille, comme bien des hommes, ne disait pas un mot, il ne voulait pas s'en mêler. La maison était devenue un champ de bataille.

Du matin au soir, la belle-mère ne cessait de s'apitoyer sur son sort : la soupe n'était pas assez chaude, le bouillon était trop salé, les poireaux, elle ne digérait pas ça... La belle-fille était découragée. Elle avait tout essayé ! L'amadouer, lui parler doucement... la vieille se bouchait les oreilles. Lui sourire... elle se fermait les yeux. La toucher... elle se mettait à crier. L'ignorer... la belle-mère se plaignait à son fils : « Ta femme fait du boudin ! » C'était l'enfer sur terre. La belle-fille priait le ciel de la faire disparaître.

Bien, le ciel l'a entendue : un matin, elle a découvert la vieille, immobile dans son lit, la bouche grande ouverte, les deux yeux qui fixaient le plafond. Elle était morte ? « C'est trop beau pour être vrai ! » Elle s'est approchée du lit, elle est venue pour lui fermer les yeux... La « trépassée » s'est mise à crier : « Touche-moi pas ! C'est tout ce que ça te fait de me voir morte ! » La belle-fille a eu tellement peur qu'elle s'est enfuie chez une amie d'enfance. Elle tremblait de tout son corps. Son amie l'a écoutée parler longuement de sa belle-mère : « Cette femme est un vrai poison ! » Puis, après un grand silence, la belle-fille a murmuré : « Il faut combattre le poison par le poison. Peux-tu m'aider ? »

Son amie était un peu étonnée : « Tu veux vraiment l'empoisonner ? » La belle-fille n'a pas bronché. « Hum ! je connais... quelqu'un qui pourrait t'aider. Elle fait du bel ouvrage, c'est garanti, mais c'est pas gratuit... » « Peu importe, je veux plus qu'elle m'empoisonne la vie ! » Son amie d'enfance lui a parlé d'un lieu très précis dans la forêt... En suivant le sentier près du ruisseau, elle verrait un arbre couché par-dessus le cours d'eau... Il fallait traverser de l'autre côté et déposer l'argent au pied d'un gros rocher en forme de tortue. Ensuite, elle devait attendre la tombée de la nuit. Dans la noirceur, la belle-fille apercevrait une lueur : « C'est le signe

de la présence de Flo, la femme-tortue. » « Une femme-tortue ? » « Une femme-tortue, oui, mais elle peut se transformer à volonté... en coup de vent, en oiseau, en serpent, en luciole... selon la situation. Quand elle m'a aidée, c'était une grosse araignée... Ç'a marché ! Flo est vieille comme la terre et elle connaît bien les esprits de la forêt, ceux qui hantent les rochers, les plantes, les animaux. Elle a appris d'eux tous les poisons, les sortilèges, les remèdes. Elle peut guérir ou... faire mourir, sans aucune trace. »

La belle-fille a suivi le chemin indiqué par son amie, a déposé l'argent près du rocher en forme de tortue, a attendu la noirceur, attendu, attendu, s'est endormie puis s'est réveillée... Une drôle de bête la regardait, debout sur deux pattes, silencieuse, une bête avec une tête de tortue, en fait, c'était une tortue... mais sans la carapace et qui portait un genre de *boxer* à petits pois !

La belle-fille a regardé tout autour d'elle : elle s'est rendu compte qu'elle était... dans la carapace de la tortue ! Un bel espace, un genre de quatre et demie, avec chambre d'ami, cuisine, salon, télé haute définition, portable avec Internet... Quand on est une tortue vieille comme la terre avec le pouvoir de se transformer à volonté, on peut aussi voyager dans le temps ! Pourquoi se priver ? La tortue s'était même payé des petites rénovations dernièrement, des fenêtres Velux qui faisaient entrer les rayons de lune à l'intérieur.

Flo a demandé : « Qu'est-ce que vous voulez ? » Aucune méchanceté dans la voix, mais pas de sourire non plus. La face de la tortue était sans expression. La belle-fille s'est mise à parler de sa belle-mère qui était un véritable bourreau et de sa décision de s'en débarrasser. La tortue a fermé les yeux, longtemps, elle avait l'air d'être en grande consultation. Elle marmonnait des mots incompréhensibles, puis a ouvert les yeux. « Hum ! en matière de poison, il faut être prudent, y aller à petites doses pour ne pas laisser de traces et éveiller les soupçons. Je vais vous donner un mélange d'herbes toxiques qui agissent très lentement. Mais pour activer leur effet, vous devrez masser votre belle-mère, deux fois par jour. » « Ah non ! C'est impossible ! Je peux pas la toucher sans qu'elle se mette à crier ! » « Suivez-moi... J'ai une solution. »

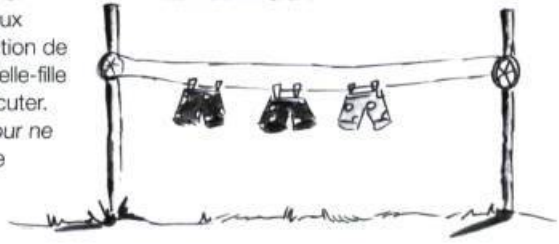
La belle-fille a suivi la tortue dans sa cuisine. Un vrai laboratoire ultra-moderne, avec des étagères Ikea remplies d'herbes de toutes sortes, des racines, des petites baies, des fioles avec des substances visqueuses... Flo a soulevé un flacon dans lequel il y avait une espèce de lézard brun marbré de jaune qui gigotait dans son eau. « Ça, c'est très efficace, des larmes de Sapitoi ! Ça fait souffrir, mais ça fait pas mourir. Vous en verserez douze gouttes dans sa soupe. Votre belle-mère aura des coliques, le docteur trouvera pas de remède, évidemment ! et là, vous viendrez me chercher. Quand je serai au chevet de votre belle-mère, je lui donnerai la prescription des herbes et du massage. Je vous garantis qu'elle acceptera le traitement ! » La tortue a ôté le bouchon du flacon : le Sapitoi s'est mis à brailler, brailler, brailler. Les larmes débordaient. Flo a essayé de le consoler : « Mais oui, je sais, je sais, c'est pas drôle... » Puis elle a vite refermé le bouchon pour éviter l'inondation. « Voici vos douze larmes de Sapitoi... Pour qui s'apitoie, ces larmes sont très toxiques... Pour les autres, aucun danger ! »

La belle-fille est retournée chez elle, son mari l'a questionnée : « Où as-tu passé la nuit ? » La belle-mère l'a traitée de tous les noms, de prostituée, de bonne à rien, « même pas capable d'enfanter, une coquille vide ! » Et cetera... Et cetera... La belle-fille, le cœur chaviré, a préparé en silence de la bonne soupe au chou, la préférée de sa belle-mère, et y a versé les larmes de Sapitoi. L'effet n'a pas tardé et tout s'est passé comme Flo l'avait prédit : la belle-mère se tordait de douleur,

Hélène Lasnier.
© Françoise Crête.

le docteur était impuissant et la belle-fille est partie chercher Flo qui s'est présentée au chevet de la malade, sous l'apparence d'un herboriste réputé, de passage dans la région... « Il » a remis à la belle-fille des herbes à tisane : « Vous faites une décoction que vous lui ferez boire deux fois par jour pendant un mois. » Puis, « il » a prescrit le fameux massage qui activait la réaction de la potion en montrant à la belle-fille tous les mouvements à exécuter. La belle-mère se retenait pour ne pas crier... Elle détestait être touchée, mais c'était le prix à payer pour être soulagée... Et comme de fait, elle s'est sentie mieux sur-le-champ ! Le plan était parfait !

Dès le lendemain matin, le traitement a commencé, tel que prescrit. C'est bien étrange ce qui s'est passé : sous l'action du massage, le corps de la belle-mère s'est mis à parler contre sa volonté. En pressant le gros orteil, la vieille est partie à pleurer comme un bébé. Les poumons poussaient de gros soupirs et le cœur a dit : « J'suis tout seul, il y a personne ici... » Le dos, comme un piano, a fait résonner toutes les notes de son passé... Étrange musique... La belle-mère, la première étonnée, s'est adoucie... Au fil des jours, les deux femmes se sont rapprochées peu à peu, ont échangé secrets et confidences, et sont devenues comme mère et fille... Qui l'aurait cru ?



Après deux semaines de massage et de tisane empoisonnée, la belle-fille, prise de remords, a paniqué : « Peut-être qu'il est trop tard ? Je veux pas qu'elle meure... » Elle s'est précipitée chez Flo pour avoir un antidote au poison. La femme-tortue était en train d'étendre ses petits *boxers* sur la corde, au beau soleil. Elle souriait et lui a assuré que les herbes n'étaient pas toxiques... au contraire, elles étaient bénéfiques, et que tout s'était déroulé comme prévu. « Depuis des milliards d'années, tout se transforme sans cesse... Ce qu'on croit le pire peut parfois devenir le meilleur. »

Puis Flo lui a remis un cadeau : un tout petit bonhomme qu'elle avait façonné avec de l'argile. « Tiens, colle-le sur ton ventre... » La belle-fille l'a collé sur son ventre et, aussitôt, elle est devenue ronde comme la lune. Elle est repartie vivre avec son mari et sa belle-mère. Elle a enfanté. On raconte qu'elle est retournée très souvent dans la forêt pour visiter Flo et apprendre d'elle tous ses secrets. Avec le temps, elle est devenue une sage femme. ■

Comédienne de métier et auteure dramatique, Hélène Lasnier a été séduite par les contes, il y a six ans. Depuis ce jour, « la vie est devenue magique ». Elle fait partie du trio la Marie-Conteuse avec Françoise Crête et Diane-Marie Racicot, avec qui elle a coécrit *TiNess « O » Noces*, publié chez Planète rebelle. « Le poison de Flo » est librement inspiré d'un conte taoïste.

Illustrations : Élise Gaudry.